



Résultats du premier semestre 2024

Jeudi⁵ septembre 2024

Avertissement

Cette transcription est la traduction d'un enregistrement de l'événement. Tous les efforts possibles ont été faits pour transcrire avec précision. Toutefois, Rubis décline toute responsabilité en cas d'inexactitudes, d'erreurs ou d'omissions.

Résultats du premier semestre 2024

Opératrice : *Bonjour et bienvenue à la présentation des résultats semestriels de Rubis 2024. Je m'appelle Melissa et je serai votre coordinatrice pour l'événement d'aujourd'hui. Veuillez noter que cette conférence est enregistrée et que, pendant la durée de l'appel, votre ligne sera en mode écoute uniquement. Toutefois, vous aurez la possibilité de poser des questions qui seront abordées à la fin de la présentation. Vous pouvez à tout moment poser des questions via le webcast. Si vous êtes connecté(e) via la présentation audio, vous pouvez appuyer sur la touche étoile 1 de votre clavier téléphonique pour enregistrer votre question à tout moment. Si vous avez besoin d'aide, veuillez appuyer sur la touche étoile zéro pour être mis(e) en relation avec un opérateur.*

Je passe maintenant la parole à Clémence Mignot, Responsable des relations avec les investisseurs. Je vous en prie, continuez.

Clémence Mignot-Dupeyrot : Merci, chère opératrice.

Bonsoir à tous. Merci d'être avec nous ce soir. Je suis accompagnée de Clarisse Gobin-Swiecznik, Gérante de Rubis, et de Marc Jacquot, Directeur Financier, qui effectueront la présentation, et j'animerai les questions à la fin.

Clarisse, je vous laisse la parole.

Clarisse Gobin-Swiecznik : Bonsoir.

Sur la troisième diapositive, je ne sais pas si vous pouvez la voir depuis votre ordinateur. En effet. Pour ceux qui nous rejoignent aujourd'hui pour la première fois, je vais donc vous donner un bref aperçu du Groupe.

Rubis est donc un groupe mondial qui opère dans le secteur de l'énergie depuis plus de 30 ans. Le Groupe fournit et distribue une énergie sûre, fiable et durable, tout en gérant, la plupart du temps, l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement pour les clients B2C et B2B.

Nous opérons dans trois zones géographiques différentes : Afrique, Caraïbes et Europe. Tous les pays dans lesquels nous opérons bénéficient de notre expertise dans la chaîne d'approvisionnement, et nous adaptons nos produits et services aux besoins et enjeux locaux. Par exemple, en Europe, nous proposons du GPL et de l'énergie renouvelable via des fermes solaires. Dans les Caraïbes, nous distribuons du GPL, des carburants et bientôt de l'énergie solaire à nos clients.

Nous possédons, dans le cadre d'une coentreprise avec un fonds d'infrastructure américain, une installation de stockage de liquides en vrac, qui est sur le point d'être vendue à ce fonds. La clôture de cette opération est soumise à une dernière condition suspensive, qui devrait être remplie sous peu, ce qui permettrait probablement une clôture au quatrième trimestre 2024.

Nous allons donc passer directement aux faits marquants du premier semestre 2024.

La première branche a donc connu une solide performance opérationnelle avec un RBE stable sur une base comparable, ce qui constitue une belle performance compte tenu du fait que 2023 a été une année particulièrement forte pour le Groupe. Rubis Photosol a franchi une étape majeure en sécurisant un portefeuille atteignant 1 GW, ce qui représente une augmentation de 55 % par rapport à l'année précédente. Le flux de trésorerie se maintient à un niveau élevé, témoignant de la robustesse de nos opérations. Compte tenu de tous ces éléments, nous sommes confiants quant à la réalisation de nos objectifs pour 2024.

Passons donc à la diapositive 6 pour revoir en détail les faits marquants concernant les opérations de chaque division.

En ce qui concerne la Distribution d'énergies. Le volume a donc augmenté de 4 % sur les trois continents, c'est-à-dire l'Afrique, les Caraïbes et l'Europe, et la marge brute ajustée reste stable sur le premier semestre, avec une marge unitaire qui se maintient à 140 €/m³. Ces résultats s'expliquent par les bonnes performances de nos opérations dans les Caraïbes, tant dans nos deux activités, la vente au détail et le marketing que dans l'assistance et les services, ce qui signifie globalement que l'élan de l'année dernière se poursuivra. Les Caraïbes devraient continuer à bien performer à l'avenir et contribuer fortement aux résultats du Groupe dans le futur.

En ce qui concerne la distribution de GPL en Europe, nous maintenons nos bonnes performances, avec des volumes en hausse de 3 %, et nous continuons à gagner des parts de marché sur nos différents marchés européens. En Afrique, le contexte politique et économique demeure difficile, avec de mauvaises conditions météorologiques et des manifestations au Kenya notamment.

En ce qui concerne l'électricité renouvelable, le développement se poursuit comme prévu. Le portefeuille sécurisé de projets solaires atteint 1 GW en juin 2024, soit une augmentation de 55 % par rapport à juin 2023, et le portefeuille de développement continue de croître avec une augmentation de 23 % depuis décembre 2023.

Le RBE augmente, mais à un rythme plus lent que prévu, en raison de trois facteurs principaux. Le premier est le mauvais temps en France cette année, qui a eu un impact sur la production d'électricité. Le second est la baisse des prix spot. À titre de rappel, à la fin de 2022, le tarif CRE a bénéficié d'un régime spécifique permettant la vente d'électricité au prix spot pendant 18 mois pour compenser la hausse des taux d'intérêt et de l'inflation. Le troisième concerne les coûts de développement, qui sont nécessaires pour assurer la croissance future mais qui pèsent sur la génération de RBE. Nous restons finalement très enthousiastes quant au développement de Rubis Photosol, et nous nous réjouissons de pouvoir expliquer tous les mécanismes sous-jacents lors du Photosol Day qui se tiendra dans 10 jours.

Sur la septième diapositive, j'aimerais revenir sur notre critère d'investissement dans chacune de nos activités, car c'est une question qui nous est souvent posée par les marchés. En ce qui concerne la division Distribution d'énergies, notre stratégie consiste à saisir les opportunités de croissance organique afin d'optimiser nos activités et nos sites existants et de renforcer notre position concurrentielle. Compte tenu des défis auxquels nous sommes confrontés dans le secteur de l'énergie concernant la transition énergétique et la réglementation, nous donnons la priorité à des multiples de RBE raisonnables avec un retour sur investissement rapide, de trois

à quatre ans, tout en évaluant les risques et le profil inhérents aux pays. Les acquisitions dans ce secteur sont financées pour moitié par la dette.

En ce qui concerne les énergies renouvelables, notre stratégie consiste à développer rapidement et à grande échelle des centrales solaires au sol en France et dans d'autres pays européens affichant des ambitions élevées en matière de développement de l'énergie et dont le cadre juridique est favorable et protecteur. Nos critères financiers sont les suivants. Nous envisageons donc des projets avec un rendement de 7 à 9 %, principalement financés par une dette sans recours au niveau SPV d'au moins 80 %. En France, c'est plutôt 90 %. Et nous garantissons des revenus sur de longues périodes. Avec cette date, nous parlons de 20 ans. Pour les PPA corporatifs, cette durée est comprise entre 10 et 20 ans.

Photosol travaille également au développement du segment des installations solaires au sol à petite échelle et des solutions de stockage. Comme prévu lors de l'acquisition de Photosol, les premières synergies entre Rubis Énergie, la division Distribution de Rubis, et la division des énergies renouvelables se développent, notamment en France, aux Antilles françaises et anglaises, avec le déploiement d'offres conjointes pour de petites centrales solaires destinées à nos clients professionnels. Dans chaque décision d'investissement que nous prenons, le critère du rendement qu'elle va générer est scrupuleusement étudié. Notre objectif est bien sûr de maintenir la rentabilité globale du Groupe.

Marc Jacquot : Merci, Clarisse, et bonsoir à tous.

Avant d'aborder en détail les performances de Rubis, examinons rapidement les éléments non récurrents et exceptionnels afin de pouvoir comparer des éléments comparables.

Concentrons-nous donc sur ces éléments au niveau du RBE, en commençant par cette histoire, qui servira de base à la comparaison. Je vous rappelle que, concernant le premier semestre 2023, 36 M€ étaient liés à la répercussion du taux de change du Nigéria et au remboursement de l'État malgache qui a été comptabilisé en 2023 mais se rapporte à 2022. Ces montants ont donc artificiellement gonflé notre performance l'année dernière. Les éléments liés à la rémunération, notamment l'IFRS 2, ont eu un impact de 6 M€ sur le RBE, ce qui correspond au niveau habituel.

En ce qui concerne le premier semestre 2024, la norme IFRS 2 et d'autres éléments liés aux rémunérations ont eu un impact sur notre RBE de 15 M€, en raison d'une sursouscription de notre plan d'actionnariat des salariés et de l'augmentation significative du prix de l'action au moment de l'augmentation de capital.

De même, certains autres éléments non récurrents, notamment liés à la préparation de l'Assemblée Générale des actionnaires, à la gouvernance, à l'évaluation, au Photosol Day et à certains dossiers de fusions-acquisitions, devraient être pris en compte en tant qu'éléments non récurrents. Dans l'ensemble, si l'on veut isoler la performance opérationnelle pure de ce premier semestre et la comparer à celle du premier semestre 2023, il faut exclure ces éléments. La performance opérationnelle pure est en légère baisse de 3 M€ sur une base comparable, ce qui représente 1 %.

Même principe au niveau du ROC, où l'on retrouve tous les éléments mentionnés pour le RBE plus, au premier semestre 2024, un impact d'ajustement des amortissements et provisions en

conséquence de la réduction de la durée de vie comptable de 28 à 25 ans pour deux navires de bitume, en raison de politiques de contrôle plus restrictives. Cet effet d'ajustement représente une charge supplémentaire de 4 M€ au premier semestre 2024. Par ailleurs, comme nous l'avons mentionné lors de notre publication annuelle, au niveau du revenu net, l'impôt minimum mondial de l'OCDE a été appliqué pour la première fois, avec un impact estimé à 12 M€ sur le premier semestre de l'année. Ainsi, dans cette présentation, lorsque nous parlons de chiffres sur une base comparable, nous excluons les éléments que je viens de mentionner.

Passons maintenant aux faits marquants du semestre.

Il s'agit donc d'une solide performance, avec un RBE du Groupe sur une base comparable en baisse de 1 % par rapport à l'année précédente. Le secteur de la vente au détail et du marketing ainsi que celui des services et de l'assistance ont tous deux baissé de 1 % par rapport au premier semestre de l'exercice 2023. Le RBE de l'électricité renouvelable a augmenté de 12 % pour atteindre 11 M€, grâce à l'augmentation de la capacité en service. Il est important de noter que nos pertes de change ont été nettement inférieures à celles de l'année dernière, mais qu'elles s'élèvent encore à 35 M€ au premier semestre 2024, contre 55 M€ nets de compensations au premier semestre 2023, ce qui témoigne de la poursuite de nos efforts sur la structure du bilan et les comptes locaux qui ont été déployés pour réduire les pertes.

Le résultat net s'élève donc à 130 M€, soit - 4 % sur une base comparable et - 24 % par rapport aux chiffres publiés. Notre bilan reste solide, avec un ratio d'endettement de 1,6x en excluant la dette sans recours de Photosol. Ce ratio a légèrement augmenté par rapport à la fin de l'année en raison du paiement du dividende en juin 2024, alors que nous n'avons bénéficié que de six mois de génération de flux de trésorerie durant cette période. Il s'agit donc d'une augmentation inhabituelle du ratio d'endettement à la mi-année.

Les capex ont diminué de manière significative au niveau de Rubis Énergie au premier semestre 2023 pour l'achat de nouveaux navires et l'investissement dans les énergies renouvelables se poursuit à un rythme soutenu. Enfin, notre génération de trésorerie persiste à un niveau élevé, avec un flux de trésorerie d'exploitation de 6 % par rapport à la même période l'année dernière. Ainsi, après une excellente année 2023, cette performance relativement stable sur une base comparable témoigne de l'efficacité de notre modèle économique, même dans un environnement qui peut être turbulent dans certains endroits.

Examinons donc nos différentes activités plus en détail. Au niveau du ROC, vous voyez sur cette diapositive que l'Afrique est exposée à des conditions d'exploitation difficiles. En termes de volume, le bitume est toujours en baisse au Nigéria, mais d'autres pays affichent de bons résultats, en particulier l'Afrique du Sud. L'Afrique de l'Est a souffert d'inondations au premier semestre et le Kenya a connu une vague de protestations contre la loi de finances, ce qui a entraîné une baisse de la consommation de carburant, comme l'a mentionné Clarisse.

La reprise de l'aviation s'est poursuivie, ce qui nous rend optimistes quant à l'avenir de cette activité dans la région. Le taux de change au Kenya a été instable au premier trimestre et plus stable au deuxième trimestre, ce qui a eu un impact sur la valeur de nos stocks et a détérioré nos marges, comme nous l'avons mentionné dans notre communiqué de presse du premier trimestre.

En ce qui concerne la situation actuelle des Caraïbes, elles continuent d'être le premier contributeur à la performance du Groupe. Le commerce de détail est en plein essor en

Jamaïque. L'aviation se développe à la Barbade, avec davantage de rotations aériennes et une bonne saison touristique. Le secteur C&I est particulièrement performant en Guyane et au Suriname, grâce à l'industrie minière et pétrolière. Durant le premier trimestre, la situation politique et sécuritaire en Haïti était toujours très mauvaise. Nous relevons que certains efforts internationaux, y compris des missions de sécurité mandatées par l'ONU, sont en cours pour rétablir l'ordre et soutenir la police haïtienne. La mission a débuté en juin 2024. Nous en constaterons certainement les effets à l'avenir.

En Europe, la contribution a stagné, mais demeure à un niveau élevé. Les volumes n'ont pas diminué. La demande de GPL-carburant a augmenté. En Suisse, l'hiver était chaud et l'été froid. Il s'agit donc en quelque sorte d'un double creux, car la consommation de chauffage a été plus faible. De plus, nous avons tiré profit d'une baisse des activités de plein air. Il s'agit donc de l'impact.

L'activité Support & Services a baissé de 6 M€ au cours de la période. Le premier semestre 2023 était élevé en raison de l'effet de décalage temporel dans les livraisons de brut à SARA. Les échanges de bitume ont légèrement baissé, et la demande aux États-Unis n'était pas au rendez-vous au deuxième trimestre.

Passons maintenant à la production d'électricité renouvelable. Le chiffre d'affaires a atteint 24 M€, en légère baisse par rapport au premier semestre 23. L'augmentation de la production liée aux actifs en exploitation a été compensée par l'opportunité de vendre au prix spot en 2023, comme l'a expliqué Clarisse, ainsi que par des conditions météorologiques défavorables et un facteur de charge nettement inférieur.

Un mot sur le facteur de charge. Le modèle que Photosol utilise lorsqu'ils soumissionnent dans le cadre d'appels d'offres inclut un facteur de charge moyen. Et nous constatons qu'à certaines périodes, nous nous situons en dessous de la moyenne, tandis que parfois nous sommes au-dessus de la moyenne. Donc, théoriquement, vous savez, il y aura un rattrapage à un moment donné dans l'avenir. Il ne s'agit donc pas vraiment d'un risque de production. Il s'agit plutôt de la volatilité de la production.

En ce qui concerne les opex, elles ont augmenté au fil des nouveaux actifs exploités, mais aussi en raison des coûts de développement qui ont augmenté pour soutenir la croissance future, ce qui a entravé le RBE. Nous pouvons penser que le deuxième semestre se situera dans la même fourchette que le premier semestre en raison de cet impact.

Passons à la diapositive 12, sur les résultats financiers.

J'ai donc déjà commenté le ROC et le RBE. Passons désormais à la partie inférieure du compte de résultat. La part du résultat net des entreprises associées n'incluait qu'un seul trimestre en 2024, lié à Rubis Terminal, car nous avons placé cet actif dans les actifs détenus en vue de la vente, alors que la référence en 2023 incluait à la fois le T1 et le T2.

Les charges financières nettes ont augmenté de 30 M€, sans tenir compte de l'impact de l'IFRS 16. Les taux d'intérêt ont augmenté partout, et notamment au Kenya, où les taux d'endettement en monnaie locale ont presque doublé, atteignant 18 %. En outre, certaines lignes de financement ont été renouvelées au premier semestre 2024. Elles augmenteront le coût de la dette. En outre, le coût de la dette de Photosol a augmenté en conséquence, ce qui est en ligne avec les nouveaux actifs en exploitation.

Jetons un coup d'œil sur le taux de change. Les charges s'élèvent à 32 M€ et sont en baisse de 60 % par rapport à l'année dernière. Ainsi, comme vous le savez, au niveau des filiales, certains pays n'offrent aucun instrument de couverture, comme le Kenya et le Nigéria, par exemple. La politique que nous avons mise en place pour couvrir les variations du shilling kényan et du naira est donc plus efficace, et nous continuons à l'améliorer. L'augmentation des taux d'imposition que vous observez est due à la mise en œuvre de l'impôt minimum mondial de l'OCDE, dont le montant s'élève à 12 M€ au premier semestre de l'année 2024.

Concentrons-nous maintenant sur l'endettement net sur la diapositive 13.

La dette nette totale s'élevait à 1,5 Mds€, tandis que la dette corporative était de 1,1 Mds€, avec un ratio d'endettement sain de 1,6x pour la dette corporate et de 2,1x pour le ratio d'endettement total, hors IFRS 16.

Il convient de relever qu'à la suite de l'émission du USPP en juillet au niveau de Rubis Énergie, la maturité moyenne de la dette a été prolongée à cinq ans.

Et juste pour constater - pour comprendre l'évolution de la dette nette, la variation de la dette nette s'explique par la génération de flux de trésorerie d'exploitation pour 352 M€. Les prix du GPL et des carburants étant restés relativement stables au cours de la période, l'impact sur le fonds de roulement sera limité.

Les dépenses d'investissement se sont élevées à 103 M€, ce qui est nettement inférieur à l'année dernière, lors de laquelle l'acquisition de certains navires au niveau de Rubis Énergie avait été comptabilisée. Le paiement du dividende en juin 2024 représentait 211 M€. Il convient également de noter que notre niveau de liquidité est très confortable, car nous disposons d'une facilité de crédit renouvelable non tirée de 133 M€, en plus de nos 412 M€ de liquidités.

Clarisse ?

Clarisse Gobin-Swiecznik : Merci, Marc.

Pour résumer les faits marquants du premier semestre, nous pouvons dire que nous avons eu une performance opérationnelle très solide qui prouve que notre modèle économique diversifié est très pertinent, portée par une performance particulièrement forte dans les Caraïbes et malgré un contexte difficile en Afrique. La génération de flux de trésorerie se maintient à un niveau élevé, ce qui prouve que nos opérations sont saines.

Le RBE est stable par rapport à une base de comparaison très élevée au premier semestre 2023. Le résultat net a enregistré une baisse de 4 % sur la période, ce qui est satisfaisant compte tenu des nombreux obstacles rencontrés, et notre dette reste bien maîtrisée.

En conclusion, le premier semestre de l'année n'a pas été exactement en ligne avec les perspectives fournies lors des résultats annuels, mais a illustré la pertinence de notre stratégie multi-pays et multi-produits. Pour le reste de l'année, le niveau d'activité des Caraïbes continue d'être très élevé, et nous ne prévoyons pas de ralentissement en 2024. La situation reste incertaine en Afrique, au Kenya en particulier, qui a souffert de la réévaluation inattendue du shilling kényan et qui a été confronté à certains défis opérationnels, comme nous l'avons déjà dit, en raison des conditions météorologiques et de l'inflation. La situation se stabilise en Afrique, mais nous continuons à suivre de très près l'évolution des taux fixes.

Chez Rubis Photosol, le développement se poursuivra à un rythme élevé, ce qui nécessitera des dépenses qui auront un effet sur la génération de RBE à court terme. La plus-value de Rubis Terminal sera comptabilisée en résultat net de l'exercice 2024. Dans l'ensemble, nous restons suffisamment confiants pour confirmer nos prévisions pour 2024, à savoir un RBE attendu entre 725 et 775 M€, un résultat net part du Groupe stable et une croissance du dividende confirmée.

Merci beaucoup pour votre attention. Nous sommes maintenant prêts à répondre à vos questions.

Questions et réponses

Opératrice : *Nous vous remercions. Pour rappel, les personnes connectées via le webcast peuvent poser leurs questions à tout moment. Pour les personnes connectées à l'audio, vous pouvez appuyer sur la touche étoile 1 de votre clavier téléphonique pour enregistrer votre question. Pour retirer votre question, quelle qu'en soit la raison, vous pouvez appuyer sur l'étoile deux. Vous serez informé(e) quand vous pourrez poser votre question.*

Clémence Mignot-Dupeyrot : J'ai deux questions à poser à Alexandre Letz, l'analyste qui couvre notre titre chez Gilbert Dupont. La première est la suivante : Comment expliquer la baisse de 8 % en Europe malgré l'augmentation du volume et de la marge brute ? La deuxième question est la suivante : Comment expliquer la baisse de 30 % de la marge brute en Afrique ?

Marc Jacquot : Pour la question qui porte sur l'Europe. Il ne s'agit pas de chiffres énormes. Donc, comme nous vous l'avons expliqué, nous avons quelques éléments non récurrents qui ont eu un impact sur le niveau du RBE en Europe. Ainsi, lorsque vous regardez la marge, ces éléments exceptionnels ne sont pas intégrés. Mais ils le sont en ce qui concerne le RBE.

L'autre question concerne la marge brute en Afrique. Ainsi, la marge brute en Afrique au premier semestre 2024 a atteint 135 M€ contre 190 M€ au premier semestre 2023. Cette variation de 56 M€ est donc la conséquence de deux effets. L'effet de base à partir de 2023 que j'ai expliqué, qui comprend une marge supplémentaire de 25 M€ au Nigéria et le remboursement de 11 M€ par le gouvernement malgache lié à la non-application de la formule de tarification en 2022. L'impact total est donc de 36 M€. Cet effet a été pris en compte au premier semestre 2023 et ne s'est pas reproduit en 2024.

Clémence Mignot-Dupeyrot : Dernière question d'Alexandre : Vos prévisions de revenu net sont-elles stables par rapport à 2023 sur une base comparable ou sur une base publiée ?

Marc Jacquot : Nous pouvons dire ... non, cette prévision est donnée sur une base publiée. Cependant, il faut garder à l'esprit que la vente de Rubis Terminal devrait générer une plus-value qui contribuera à la réalisation de ces prévisions.

Clémence Mignot-Dupeyrot : Une question de Jean-Luc Romain au CIC. Comment les mois de juillet et août ont-ils été comparés au deuxième trimestre en Afrique en termes de volume et de marge ?

Marc Jacquot : Il n'est pas facile de répondre à cette question, mais ce que nous pouvons dire, c'est que nous n'avons pas observé de changements majeurs dans l'activité en Afrique. Il faut bien sûr noter que nous n'avons pas souffert des effets négatifs des taux de change au cours de cette période.

Clémence Mignot-Dupeyrot : Une question de Nicolas Royot de BNP Paribas. Peut-on considérer le taux d'imposition de 25 % comme une norme pour l'ensemble de l'année et au-delà ? Pouvez-vous rappeler les chiffres de 2023 auxquels vous vous êtes référé pour le graphique du résultat net part du Groupe ? C'est donc la même question pour le taux d'imposition ?

Marc Jacquot : En effet. Ainsi, pour le taux d'imposition, nous pouvons retenir le même taux d'imposition que l'année dernière, plus l'impact de l'impôt minimum mondial, qui est estimé pour l'année entre 20 et 25 M€.

Clémence Mignot-Dupeyrot : Nous avons ensuite plusieurs questions concernant la vente de Rubis Terminal et le calendrier prévu pour la clôture et le paiement du dividende.

Clarisse Gobin-Swiecznik : Comme je vous l'ai dit auparavant, il ne reste plus qu'une seule condition préalable à remplir. Nous ne voulons donc pas vraiment donner de date exacte, mais nous pensons que cela se produira avant la fin de l'année et probablement au quatrième trimestre 2024. Avec, vraisemblablement, un dividende juste après. Donc normalement avant la fin de l'année.

Clémence Mignot-Dupeyrot : Nous avons une autre question de Jean-Luc, qui demande si cette prévision de résultat net payable de 355 M€ en 2024 et les 130 M€ publiés au premier semestre impliquent plus de 220 M€ pour le second semestre. La totalité de l'augmentation par rapport au premier semestre est-elle due aux plus-values attendues de Rubis Terminal ?

Marc Jacquot : Oui, comme Clarisse l'a expliqué, la vente de Rubis Terminal contribuera au revenu net du second semestre et fait partie de ces prévisions.

Clarisse Gobin-Swiecznik : Nous avons également eu plusieurs éléments exceptionnels au premier semestre qui ne se reproduiront pas au second semestre.

Clémence Mignot-Dupeyrot : Une autre question sur le dividende, sur le dividende de base attendu par action et sur le taux de croissance. Le taux de croissance habituel inclut-il le dividende spécial pour la vente de Rubis Terminal ?

Marc Jacquot : Non, le dividende lié à la vente de Rubis Terminal est une sorte de dividende exceptionnel. Ainsi, lorsque nous parlons de l'augmentation de la distribution qui sera versée en juin 2025, nous ne tenons pas compte du dividende lié aux plus-values de Rubis Terminal.

Clémence Mignot-Dupeyrot : Une autre question sur les rachats. Prévoyez-vous de racheter des actions, notamment pour compenser le plan de rémunération des salariés ?

Marc Jacquot : Vous savez, les rachats peuvent servir à compenser une augmentation de capital, ils peuvent être sains. C'est une possibilité que nous pourrions envisager. Oui.

Clémence Mignot-Dupeyrot : Je n'ai plus de questions écrites. Avez-vous des questions en ligne ?

Opératrice : *Il n'y a actuellement aucune question audio.*

Clémence Mignot-Dupeyrot : Merci à tous de nous avoir rejoints ce soir. Nous serons heureux de nous entretenir à nouveau avec vous dans quelques jours lors du Photosol Day et nous restons à votre disposition si vous avez d'autres questions d'ici là.

Clarisse Gobin-Swiecznik : Nous vous remercions.

Opératrice : *Je vous remercie de votre attention. Voilà qui conclut la conférence d'aujourd'hui. Vous pouvez maintenant vous déconnecter.*

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]